



Roger Arthur Joseph Charest

Reg.nr: M38850

Roger Charest était le fils aîné d'une famille de 17 enfants. En 1927, alors qu'il avait six ans, sa famille déménage de Matane, au Québec, pour s'installer dans la région de Falher/Girouxville, dans le nord-ouest de l'Alberta.

Il termine sa septième année en 1936. Il quitte l'école à l'âge de 16 ans parce qu'il doit travailler quelques années sur la ferme de son père.

Pas intéressé par les jeux, intéressé par la chasse, mais lit des histoires occidentales.

Il s'était enrôlé à Grande Prairie, en Alberta, en 1939. et formé pendant plusieurs années avant d'être pris en force (ajouté à l'organisation militaire) en 1942.

Le lendemain de l'attaque de Pearl Harbor, le 8 décembre 1941, Roger fut examiné médicalement par le Dr. J.C. Hardy à Falher, en Alberta.

Amygdales, quelques mauvaises dents, vision 20/20. Dr. Hardy a écrit : « J'ai examiné l'homme conformément aux « Normes physiques et instructions pour l'examen médical des recrues » et je le déclare apte à la catégorie « A ».

Début 1942, il avait 21 ans. Ses plus jeunes frères et sœurs, Raymond et Lorraine, sont nés.

Roger se rend ensuite à Grande Prairie, en Alberta, le 9 janvier 1942, pour s'enrôler. Ses papiers d'enrôlement dressent le portrait du jeune homme devenu soldat : 5'6", 120 livres, yeux bleus, cheveux blonds.

Un agriculteur sans aucune expérience militaire. Il s'est enrôlé dans le 132e et a été transféré aux Grenadiers de Winnipeg après avoir complété 35 jours d'entraînement de base. Il s'est ensuite rendu à Winnipeg où il a complété 85 jours supplémentaires de formation avancée.

Au cours des deux années suivantes, il recevra de plus en plus de formation, mais pas de service actif. Il est allé de Girouxville à Grande Prairie, puis à Winnipeg, à Terrace, en Colombie-Britannique, à Courtney, en Colombie-Britannique, à Kiska, en Alaska, pour l'opération Cottage, en Grande-Bretagne. Roger était avec les Calgary Highlanders en Europe du début d'août 1944 jusqu'à ce qu'il soit tué au combat le 8 octobre 1944. 1944 lors de l'avancée de la 2e Division canadienne vers Hoogerheide dans le cadre d'une tentative de sécurisation de Zuid Beveland aux Pays-Bas.

Après la mort de Roger, son commandant de peloton, le lieutenant William Syms Wills, a écrit à ma grand-mère. "Un tireur d'élite ennemi l'a pris au dépourvu et il n'a eu aucune chance de se défendre. Tout s'est terminé très rapidement et il n'a pas pu souffrir."

« Votre fils était attaché à l'une des compagnies de fusiliers en tant qu'opérateur radio. Son travail consistait à maintenir les communications avec le quartier général du bataillon par radio.

Un de ses très bons amis, L'Abbé, était également affilié à la même Compagnie. Ces deux garçons étaient les deux meilleurs signaleurs de compagnie de l'unité et étaient très appréciés par leur commandant de compagnie. Ils formaient une équipe imbattable et leur dévouement constant au devoir et leur mépris total pour leur propre bien-être étaient un exemple pour tous.

La dernière bataille à laquelle votre fils a participé a été l'une des plus dures que nous ayons jamais vues. Cela s'est produit dans une petite ville néerlandaise appelée Hoogerheide. Cette ville était très importante pour l'ennemi, car elle contrôlait l'entrée de la péninsule de Beveland. Comme vous le savez, c'est cette péninsule aux mains de l'ennemi qui a empêché l'ouverture du port d'Anvers.

Ce jour-là, le bataillon prit la ville de Hoogerheide et résista à un grand nombre de contre-attaques allemandes. Durant les combats, de nombreux prisonniers furent faits des deux côtés. Les prisonniers allemands devaient être escortés vers l'arrière pour pouvoir être interrogés. Un jour, lorsque deux ennemis furent capturés, votre fils demanda s'il pouvait les emmener au quartier général.

Il y a eu beaucoup de tirs isolés, mais il a réussi à les récupérer sans aucun problème. Alors qu'il revenait à son entreprise, il a été heurté. Un tireur d'élite ennemi l'a attrapé et il n'a eu aucune chance de se défendre. Cela s'est terminé très vite et il n'aurait pas pu souffrir.

Il a servi 188 jours du 4 avril 1944 au 8 octobre 1944, date à laquelle il a été tué au combat.

Cousin Paul Charest : "Il y a quelques années, j'ai découvert qui était Jos".

En novembre 1990, j'ai écrit un hommage à l'oncle Roger pour le journal étudiant de l'Université de l'Alberta, The Gateway. Vingt-neuf ans plus tard, Chantal Girard m'a contacté et m'a dit que Joseph Labbe, mentionné dans l'article, était son grand-père maternel. Il était au front avec Roger.

Le grand-père de Chantal parlait souvent de Roger et de leurs aventures ensemble. Dans un hommage à son grand-père en 2018, Chantal a déclaré : « J'étais radioman pendant la Seconde Guerre mondiale. Il voyageait tout le temps avec un lourd émetteur radio sur le dos alors qu'il combattait au front, délivrant et recevant constamment des informations secrètes pour nos forces alliées. En tant qu'enfant, adolescent et jeune adulte, j'ai eu le privilège de passer la journée avec lui chaque jour du Souvenir, de le serrer dans mes bras, de m'asseoir sur ses genoux et d'écouter ses histoires sur son temps à lutter pour notre liberté. Il y avait des rires, de l'histoire, des chansons inappropriées et des larmes. »



Joseph Labbé

« Une histoire en particulier était celle du jour où son meilleur ami est mort dans ses bras après de violents combats et bombardements. Cet ami était spécial et il s'appelait Roger. Il était plus petit et parfois plus lent et plus faible. Mon grand-père disait que certains jours, il devait même porter Roger sur son dos avec la radio pour se mettre en sécurité. Ils constituaient une équipe de combat intrépide et jouaient un rôle crucial dans le secteur des communications de la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, des histoires sur mon grand-père, ou Pépère comme nous l'appelions, ont même été écrites et publiées. Il a reçu de nombreux honneurs et a été invité à une célébration du jour J en France à laquelle lui et ma grand-mère étaient présents. Une fois de plus, il a été célébré et a reçu d'autres médailles d'honneur. Ils étaient accompagnés de ma tante Sue et de mon oncle Roger, du nom de l'ami que mon grand-père Jos avait perdu tant d'années plus tôt.

Le matin du 15 mai 1990, son cousin Paul Charest se trouvait au cimetière militaire canadien de Bergen-op-Zoom, à environ 39 km au nord-ouest d'Anvers et 19 km après avoir traversé la frontière avec les Pays-Bas.

Paul : « J'étais à des milliers de kilomètres de chez moi et je me tenais sous une pluie légère en train de regarder la pierre tombale du soldat Roger Charest. »

Paul : « J'ai été le premier membre de la famille à visiter sa tombe au cours des 45 années qui se sont écoulées depuis qu'il y a été enterré. J'ai pensé au sacrifice qu'ont fait le soldat Roger Charest et 42 000 autres soldats canadiens pour que je puisse vivre en liberté aujourd'hui.



- Et même si je suis né 20 ans après sa mort et que je n'avais aucun lien réel avec mon oncle Roger, j'ai quand même ressenti de fortes émotions devant sa pierre tombale au cimetière militaire canadien de Bergen-Op-Zoom. J'étais fier du rôle qu'il avait joué dans la libération des Pays-Bas, j'étais triste qu'il ne fasse pas partie des anciens combattants de retour et je ne savais pas ce que je pouvais faire pour honorer sa mémoire. C'était un beau pays, mais ce n'était pas sa maison. Je voulais rendre hommage à son sacrifice et, d'une manière ou d'une autre, rapprocher la maison »de lui. Ne sachant pas quoi faire d'autre, j'ai pris de ma veste une épinglette avec le nom de sa ville natale et je l'ai enterrée dans le sol à côté de sa pierre tombale et j'ai dit une prière silencieuse en sa mémoire.
- Il fit le sacrifice final le 8 octobre 1944, 18 jours avant son 24e anniversaire. Pour mettre cela en perspective, je venais d'avoir 25 ans un mois plus tôt. Son jeune frère Gaston avait 21 ans et servait dans une autre zone de combat lorsque Roger fut tué en Hollande (cinquante et un ans plus tard, Gaston se retrouva dans la dernière demeure de son frère, au cimetière militaire canadien de Bergen-op-Zoom).
- Pendant longtemps, je n'ai connu l'oncle Roger qu'à travers une poignée de photographies, les effets personnels de Roger et une lettre de condoléances de son commandant de peloton.
- Régiment : Winnipeg Grenadiers puis Calgary Highlanders (TOS 8 août 1944).
- Admissible à l'attribution de : 1939 - 45 Étoile, Étoile France-Allemagne, Médaille de guerre, Médaille canadienne du service volontaire avec fermoir.
- Service NRMA du 9 janvier 1942 au 3 avril 1944 (pendant cette période, son numéro régimentaire était le M605128). A servi à Kiska dans les îles Alutian du 12 juillet 1943 au 3 janvier 1944.

- A servi au Canada du 4 avril 1944 au 25 mai 1944 (enrôlé dans l'effectif).
- A servi au Royaume-Uni du 26 mai 1944 au 4 août 1944.
- Europe du Nord-Ouest du 5 août 1944 au 8 octobre 1944 (tué au combat)
- Dernier reçu : relevé bancaire du 1er octobre au 31 octobre 1944. Total : 84,38 \$.

Il est quelque peu inquiétant de regarder sa signature et les entrées dans son livre du soldat. Il avait 21 ans lorsqu'il s'est enrôlé.

- Son métier : agricole.
- Son groupe sanguin : « O ».
- Enregistré à : Grande Prairie, Alberta.
- Il termine sa formation de base le 1er juillet 1942.
- Formation avancée terminée le 15 septembre 1942.
- Diplôme d'études : A terminé la septième année en 1936.

Son dossier de sélection du personnel indiquait qu'il "avait quitté l'école à l'âge de 16 ans parce qu'il devait travailler dans la ferme de son père".

Il a également montré ce qui suit :

- « A travaillé sur la ferme de son père pendant 2 ans ;
- Travaillait avec un agriculteur l'été avec 2 tracteurs pour 15\$ par semaine;
- Travaillait dans la forêt l'hiver pour 30 \$ par mois à Slave Lake, en Alberta.
- Outre le fait que son « casier judiciaire est vierge », il fournit le contexte suivant :
- La santé est considérée comme bonne. Il dit qu'il a un rhume à la poitrine.
- Pas intéressé par les jeux, intéressé par la chasse.
- Lit des histoires occidentales.
- Les parents vivent à Girouxville, en Alberta, le père est charpentier et exploite une ferme. 5 frères : 1 travaille dans un chantier forestier et 4 à l'école.
- Célibataire : Église : catholique romaine. Régulièrement présent.
- Jeune bilingue alerte et sociable avec une bonne apparence et des manières coopératives.
- Le score « M » au deuxième test est supérieur à la moyenne du groupe, indiquant une bonne intelligence native et de mauvaises connaissances en mécanique.
- Démonstre un esprit de bonne volonté et une adaptation raisonnable au devoir.

- Se plaint d'un grave rhume de poitrine, mais dit qu'il ne participera pas à la parade des malades parce qu'il a peur d'être soupçonné de simulation.
- Bien disposé, adaptable, fiable pour le service de niveau intermédiaire. » (Une critique ultérieure disait : « Un jeune Canadien français extrêmement agréable et joyeux avec une bonne stabilité et de bonnes perspectives. Il s'est bien adapté au service, est habile avec les outils et montre aptitude mécanique malgré les résultats aux tests 4 et 5. »Zijn werk tijdens dienst:

- Fusilier (9 janvier 1942 - 1er septembre 1942) ;
- Batman (2 septembre 1942) ;
- Signaleur régimentaire (17 juillet 1944).
- A partir du 9 janvier 1944, il eut droit à deux chevrons de service.
- Le 10 janvier 1944, il donne 500 cc de sang.
- Il s'est entraîné au fusil, au mortier, au fusil 303, au LMG Bren, Sten et Piat.

• Inventaire de la Branche des Domaines : Deuxième GHQ canadien, 2e Groupe d'Armées Échelon 21. Date 3 février 1945 : carnet de poche en cuir, 4 billets souvenirs, sac à main en cuir avec 57 pièces (souvenir), chapelet, souvenirs, montre-bracelet (sans nom), instantanés, livre de prières, dossier et carnet, ciseaux RP, disque d'identité rouge, 7 médailles religieuses.

• 9 août 1945 : « Chère Madame Charest, Nous avons le plaisir de vous informer que nous avons maintenant reçu les effets personnels de votre fils et qu'ils vous seront envoyés par courrier recommandé dans les prochains jours. Certificat de gratification pour service de guerre (5 juin 1946). 199,82 \$. Destinataire Mme Cora Charest, mère.

La municipalité d'Osendrecht, aux Pays-Bas, a envoyé à ma grand-mère une sincère note de remerciement le 10 décembre 1945. Le 22 février 1946, ma grand-mère a été informée que « les restes de votre fils, le soldat M38850 Roger Arthur Joseph Charest, ont été soigneusement exhumés du cimetière d'origine et réinhumés avec révérence dans la tombe 11, rangée G, parcelle 2, de l'armée canadienne. Cimetière Bergen-Op-Zoom...".

«EN MÉMOIRE

Nous avons l'honneur de vous informer que le Conseil de la
Commune d'OSSENDRECHT :

considérant que sa réintégration était due au rétablissement de la démocratie:

considérant que cette reprise est due à la victoire sur la dictature:

alors que cette victoire était due aux sacrifices des armées alliées :

alors que le sacrifice de la vie est considéré comme le plus élevé :

considérant que ce sacrifice suprême a été plus spécifiquement consenti par ceux qui sont
tombés ici dans la commune d'Ossendrecht :

a décidé lors de sa réunion du conseil du 30 novembre 1945 d'exprimer ses sincères
remerciements aux épouses et aux enfants, ou aux parents et soignants, des 142 héros
canadiens tombés et enterrés dans la région d'Ossendrecht, pour le sacrifice de leurs proches. ,
pour exprimer leurs condoléances pour leur triste perte et pour les informer qu'en temps voulu,
un monument aux morts sera érigé en mémoire éternelle, en honneur et en gratitude.

KILLED IN ACTION - ALBERTA REGIMENT

Charest, Roger Arthur Joseph, Pte.:

Mrs. Cora Charest (mother), Girouxville, Alta.

The Vancouver Sun, 23 November 1944

November 2024: Framed Print on display at the

Légion royale canadienne, filiale McLennan #153

Roger Arthur Joseph Charest de Girouxville, en Alberta, a servi comme soldat dans les Calgary Highlanders, CRIC pendant la Seconde Guerre mondiale. Charest est tué le 8 octobre 1944 : il est enterré au cimetière militaire canadien de Bergen-Op-Zoom, aux Pays-Bas. Bergen-Op-Zoom contient 968 tombes canadiennes, dont 64 de l'ARC. La plupart des soldats enterrés ici ont été tués lors des combats au nord d'Anvers lors de la bataille de l'Escaut, lorsque la 2e Division d'infanterie canadienne, avec le soutien de la 4e Division blindée canadienne, s'est efforcée de sécuriser la rive droite (nord) de l'Escaut pour dégager l'estuaire de l'Escaut des troupes allemandes.

117 000 soldats des Première et Seconde Guerres mondiales, de la guerre de Corée et des missions de maintien de la paix de l'ONU ont donné leur vie pour le Canada. Ces gravures commémoratives sont dédiées à honorer les hommes et les femmes qui sont morts afin que nous puissions profiter de la liberté dont nous disposons aujourd'hui.

Sources : [Service File: Charest, Roger Arthur Joseph](#)

[Canadian Virtual War Memorial: Roger Charest](#)

[Calgary Highlanders: Organization and Histories](#)

[Calgary Highlanders: Higher Formations](#)

[Faces to Graves - Bergen-Op-Zoom](#)

[Military abbreviations](#)

Remarque : le lieutenant Wills a reçu une Croix de bronze pour ses actions lors de la campagne de Hoogerheide. Ni Roger Charest ni Joseph Labbé ne sont nommément mentionnés dans le document de recommandation.

Cette histoire a été rendue possible grâce à la grande aide de Paul Charest, Edmonton, Alberta, Canada.